

L'association Georges Perec tient une permanence à son siège
le jeudi après-midi de 13 h à 16 h,
sauf les jours fériés et durant le mois d'août.

Publication interne de l'association Georges Perec
ISSN 0758 3753
Tirage à 200 exemplaires
juin 2008

ASSOCIATION GEORGES
P
R
E
C

Bulletin n° 52
juin 2008



Bibliothèque de l'Arsenal - 1 rue de Sully - 75004 Paris
Tél. : 01 53 01 25 46 - Fax : 01 53 79 39 46
E-mèl : secretaire@associationperec.org
Site : <http://www.associationperec.org>

Dessin de couverture : droits réservés

Sommaire

Editorial	3
Parutions	4
Publications, articles, études	5
Manifestations	8
A l'Université	8
Théâtre	9
Colloques, débats, interventions	9
Audiovisuel	9
Internet	13
Références et hommages	16
Varia	25
Bibliophilie	27
Merci	27
Séminaire 2008	28
Assemblée générale 2007	32
Rapport financier 2007	41
Bilan 2007	42
Quelques mots	41
Publications en vente	44
Renouvellement des cotisations	45
Hommage à Christian Bourgois	46

Les informations contenues dans ce Bulletin ont été rassemblées par Philippe Didion qui a également assuré le secrétariat de rédaction. Bernard Magné a effectué la mise en page.

La plupart des documents cités dans les différentes rubriques de ce Bulletin peuvent être consultés, sous une forme ou sous une autre, au siège de l'Association.

ÉDITORIAL

À la dernière assemblée générale, Christian Ramette a annoncé qu'il quittait le poste de trésorier de l'Association Georges Perec après seize années de services. Tous ceux qui, au fil des ans, ont eu la chance de travailler avec lui savent bien qu'il s'est occupé de nos finances non seulement avec compétence, mais surtout avec gentillesse, charme et humour. Ses présentations ludiques des bilans financiers resteront mémorables. Qu'il soit chaleureusement remercié.

Bien que Christian nous laisse des finances saines, il a tout de même fait remarquer que le nombre de membres cotisant était à la baisse (environ 10 % de moins en 2007 qu'en 2006). Nous profitons donc de ce bulletin pour rappeler l'importance de votre participation financière, les cotisations et les dons étant notre unique source de revenus. Les fonds recueillis sont utilisés pour assurer le fonctionnement de l'Association : l'achat de publications pour le centre de documentation, les frais de banque, d'internet et de mise à niveau du matériel informatique, les dépenses pour le séminaire et, surtout, la production et l'envoi deux fois par année du bulletin que vous avez entre les mains. Rappelons que tous les gens qui œuvrent à la bonne marche de l'AGP le font bénévolement.

Merci à tous ceux qui, par le passé, nous ont soutenus et continuent à le faire.

Associativement,

Danielle Constantin
Trésorière

PARUTIONS

En France

Un petit volume intitulé *Oulipo. Pièces détachées* (Mille et Une Nuits, 2007) reprend les textes du spectacle du même nom donné au théâtre du Rond-Point des Champs-Élysées (Paris) en novembre 2006. On y trouve notamment *What a Man* de Georges Perec dans une version croisée avec les traductions de Jacques Jouet (monovocalisme en O) et Olivier Salon (monovocalisme en E).

Tentative d'épuisement d'un lieu parisien a été réédité le 17 janvier 2008 par les éditions Christian Bourgois dans la collection Titres dont il porte le n° 70.

A l'étranger

Claire Boyle, *Consuming Autobiographies : Reading and Writing the Self in Post-War France* (Legenda, Oxford, 2007) est un ouvrage portant sur la construction de l'identité dans le récit autobiographique chez Genet, Sarraute, Cixous et... Perec (qui aurait peut-être aimé cet assemblage hétéroclite). L'éditeur le présente sur son site :

<http://www.mhra.org.uk/cgi-bin/legenda/legenda.pl?catalogue=b9781905981106>

Kimberly Bohman-Kalaja, *Reading Games : An Aesthetics of Play in Flann O'Brien, Samuel Beckett and Georges Perec* (Dalkey Archive Press, 2007). Présentation sur le site de l'éditeur à cette adresse : http://books.dalkeyarchive.com/book/each_book/386

A paraître

Valéry Kislov, déjà auteur de la version russe de *La Disparition*, travaille actuellement à une traduction de *La Vie mode d'emploi*.

Les éditions Zulma préparent actuellement la réimpression, dans une nouvelle présentation, des *Jeux intéressants* et des *Nouveaux Jeux intéressants* de Georges Perec.

Publications, articles, études

Laura Chiesa, « Italo Calvino e Georges Perec : the Multiple and Contrasting Emotions of Cities and Puzzles », special issue of *Romanic Review*, « French and Italian imagined Geographies », Ed. Laura Wittman, Vol. 97, issue 3/4 (May-Nov. 2006), pp. 401-421.

Maryline Heck, « La fabrique du souvenir : mémoire réelle et mémoire fictive dans *W ou le souvenir d'enfance* de Georges Perec et *Dora Bruder* de Patrick Modiano », dans la revue *Texte*, n° 41/42, « L'autobiographique 2 », Toronto, 2007 (pp. 123-150).

Madeleine Maaskant et Manet van Montfrans, *Het Rijksmuseum voor Volkenkunde, een droom/ The Dutch Museum for Ethnology, a Dream*, Amsterdam, Opera P.-Pers Publishers, 2007, 64 p. Le texte porte sur le réaménagement du musée d'ethnologie à Leyde : l'architecte responsable de ce réaménagement, qui a eu lieu entre 1996 et 2001, s'est inspiré pour ce projet de la structure de *La Vie mode d'emploi* dont on retrouve un certain nombre d'éléments dans le livre.

La Réticence dans des écritures poétiques et romanesques contemporaines, textes réunis et présentés par Jacqueline Michel et Marlina Braester (EST - Samuel Tastet Editeur, 2007), est un ouvrage résultant d'un colloque international organisé par le Groupe de Recherche sur la Poétique et la Poésie Contemporaine du Département de Langue et de Littérature françaises de l'université de Haïfa, organisé en mars 2007. On y trouve un article de Shoshana-Rose Marzel (université Bar-Ilan) intitulé « Le vêtement, expression de la réticence à décrire la nudité (en rapport avec les œuvres de Georges Perec et André Makine) ».

Danièle Sabbah, « Toutes les mémoires du monde : Georges Perec et l'exil des autres » dans *Mémoire et exil* de Peter Kuon et Danièle Sabbah [dir.], Frankfurt am Main / Berlin / Bern / Bruxelles / New York / Oxford / Wien, Peter Lang (KZ - memoria scripta), 2007, 199 p.

Philippe Lejeune, « Georges Perec : Autobiographie et fiction », dans *Genèse et autofiction*, sous la direction de Jean-Louis Jeannelle et de

Catherine Viollet, coll. « Au cœur du texte » n° 6, Louvain-La-Neuve, Academia Bruylant, 2007, p. 143-147.

L'ouvrage de Sabine Hellen (*Écarts de la modernité : le roman français de Sartre à Houellebecq*, Caen, Lettres modernes Minard, 2007) consacre de nombreuses pages à Perec.

Jean-Luc Joly, « Georges Perec et Jules Verne : une leçon en totalisation » dans : Christophe Reffait et Alain Schaffner édés, *Jules Verne ou les inventions romanesques*, Amiens, Centre d'études du roman et du romanesque de l'université de Picardie-Jules Verne / Ed. Encreage, coll. « Romanesques », 2007, p. 439-469.

Jacques Neefs, « Georges Perec : Distributive Constraints, Textual Liberties » dans un numéro spécial du *Journal of Romance Studies*, volume 7, n° 3, pp. 59-74 (Berghahn Journals, hiver 2007) intitulé « Literature and the Mathematical » sous la direction de Mairéad Hanrahan.

Marc Lapprand, *L'œuvre ronde. Essai sur Jacques Jouet, suivi d'un entretien avec l'auteur* (Lambert-Lucas, Lucas, 2007) contient de nombreuses mentions de Georges Perec.

Danielle Constantin, *Masques et mirages. Genèse du roman chez Cortázar, Perec et Villemaire* (Peter Lang, coll. Currents in Comparative Romance Languages and Literatures, vol. 162, 2008 ; 192 p., 16 fig.). Un compte rendu de l'ouvrage par Laura Hughes est en ligne sur le site Fabula sous le titre « Entrer en romancie : Cortázar, Perec, Villemaire » :

<http://www.fabula.org/revue/document4147.php>

Christelle Reggiani, *Éloquence du roman. Rhétorique, littérature et politique aux XIX^e et XX^e siècles* (Droz, 2008). Deux passages de cette analyse sont plus particulièrement consacrés à Perec : la fin du chapitre II, « Memoria » (développement sur la mémoire perecquienne) p. 63-77, et un passage du chapitre V, « Le bruissement de la voix », p. 163-168.

Ugo Dionne, *La voie au chapitre. Poétique de la disposition romanesque* (Le Seuil, coll. Poétique, 2008, 608 p.) « entreprend de refonder les rapports, traditionnellement distants, de la poétique et de l'histoire de la littérature. Explorant les différentes périodes de la production romanesque française, du *Roman d'Énéas* à *La Vie mode d'emploi*, tout en mettant l'accent principal sur les époques classique et romantique, il illustre une poétique élargie, qui intègre les considérations historiques, sociales et matérielles sans lesquelles il est impossible de comprendre le fonctionnement du texte littéraire » (présentation de l'éditeur).

Mariane Perruche, *J.-B. Pontalis. Une œuvre, trois rencontres : Sartre, Lacan, Perec* (L'Harmattan, 2008, coll. « L'œuvre et la psyché », 29,50€, 303 pages).

Dans le numéro 47 de *La faute à Rousseau*, revue de l'Association pour l'autobiographie (février 2008) intitulé « Commencements », figurent un extrait de *Je suis né* (p. 24) et un texte de Philippe Lejeune, « Je ne suis pas né », extrait de *Lire Leiris* (1975) p. 43.

Agnès Verlet, « La psychanalyse, mode d'emploi », *Le Magazine littéraire* n° 473 (mars 2008), dans le dossier sur « Les écrivains et la psychanalyse ».

Le numéro 48 des *Nouvelles d'Archimède* (université des Sciences et Technologies de Lille, avril-juin 2008) publie « Qu'est-ce que filmer ce qui, du lieu, a eu lieu ? Présentation de *En remontant la rue Vilin*, film de Robert Bober (1992) » par Jacques Lemièrre. L'article est en ligne ici :

<http://ustl1.univ-lille1.fr/culture/publication/lina/detail/lina48/pgs/lina48p35.pdf>

Plus ancien.

Michel Lebrun consacre trois pages de son *Almanach du crime 1984* (La Butte aux Cailles) aux rapports de Georges Perec avec le roman policier, décrivant la « polarothèque imaginaire » de *La Vie mode d'emploi*.

Du pastiche, de la parodie et de quelques notions connexes. Neuf études réunies et présentées par Paul Aron (Nota Bene, 2005) contient une partie concernant l'Oulipo et une analyse des techniques de Perec et de Roubaud.

Manifestations

Peter Stämpfli a exposé des œuvres sur papier et sculptures récentes à la Galerie Baudoin Lebon, 38, rue Sainte-Croix de la Bretonnerie, Paris, du 12 mars au 3 mai 2007. Rappelons que Georges Perec publia un « Alphabet pour Stämpfli » dans *Peter Stämpfli, Œuvres récentes*, catalogue d'une exposition au Centre Georges-Pompidou, 1980-1981.

Invité le 15 mars 2008 à la médiathèque de Lorient, François Bon, accompagné par le musicien Dominique Pifarély, a lu Kafka, Rimbaud, Harms, Michaux, Artaud, Forneret, puis Gracq, Perec, Beckett.

À l'Université

En décembre 2007, Viviane Ducret a soutenu sa thèse de doctorat (Ph. D) au département de langues romanes de l'université du Missouri à Columbia (États-Unis). Le titre : *Georges Perec : autobiographie et trauma* sous la direction de Carol Lazzaro-Weiz. Le texte de la thèse peut être consulté en ligne sur le site de la bibliothèque de l'université du Missouri :

<http://edt.missouri.edu/Fall2007/Dissertation/DucretV110607-D9053/>

Yamina Mechri, « Le traitement du récit dans l'adaptation cinématographique : *Un homme qui dort*, récit de Georges Perec/*Un homme qui dort*, film de Georges Perec et Bernard Queysanne », mémoire de maîtrise dirigé par M. Tahar Chikhaoui, université de La Manouba (Tunisie), 2007.

Sarah Liotto, « Georges Perec, *Un homme qui dort* : vivere il vuoto », mémoire dirigé par le professeur Gianfranco Rubino, université de Rome - La Sapienza, 2007.

Théâtre

Le spectacle « Oulipo : pièces détachées », présenté dans le Bulletin n° 49 a été repris au Théâtre du Rond-Point (Paris) du 22 janvier au 24 février 2008. Il est composé par Michel Abecassis à partir de fragments des textes des oulipiens, dont Georges Perec. La pièce a été mentionnée parmi les conseils des critiques dans *Le Masque et la Plume* du 10 février 2008 (France Inter).

Colloques, débats, interventions

Dans le cadre d'un séminaire intitulé « Récit, fiction, Histoire » organisé par le Centre de Recherche sur les Arts et le Langage à l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales (Paris), Alexandre Prstojevic est intervenu sur le thème : « Du témoignage au roman : la littérature de la Shoah (Kis, Perec, Kertesz) » le 15 janvier 2007.

Du 2 juillet 2008 au 9 juillet 2008, le Centre Culturel International de Cerisy organise un colloque intitulé « Résister ». Au programme figure une intervention de Rachel Rosenblum intitulée « Tactiques de Perec - La résistance du gardien de cimetière ».

Cécile De Bary a fait une communication au séminaire « Genèses cinématographiques » de l'ITEM, le 16 avril 2008. Le titre : « *Le Film sur Georges Perec* de Catherine Binet ».

Audiovisuel

Le DVD du film *Un homme qui dort* annoncé dans le précédent Bulletin est sorti le 4 décembre 2007. Fin mars 2008, le premier tirage (2000 ex.) était pratiquement épuisé et un deuxième tirage était annoncé. Il a figuré dans la sélection « Galettes de choix » publiée à l'occasion des fêtes de fin d'année dans *Libération* du 19 décembre 2007. *Les Inrockuptibles* (18 décembre), *Télérama* (19 décembre), *Le Monde* (28 décembre), *Télé Obs*, supplément au *Nouvel Observateur*

(5-11 janvier), *Le Figaro* (28 janvier), *Les Cahiers du cinéma* n° 631 (février), *BREF*, revue du court-métrage, n° 81 (janvier-avril 2008), lui ont consacré un article. Le 6 janvier 2008, le critique Jean-Marc Lalanne l'a recommandé à la fin de l'émission *Le Masque et la Plume* (France Inter). Sur la même chaîne, une interview de Bernard Queysanne a été diffusée le 19 mars dans l'émission *L'humeur vagabonde*. Le DVD a également fait l'objet d'articles sur les sites suivants :

<http://www.matierefocale.com/article-1828091.html>

http://www.dvdrama.com/rw_fiche-9112-.php

http://www.dvdclassik.com/Critiques/newsv2_z2.htm

http://www.ecranlarge.com/movie_review-read-11061-13232.php

<http://www.paperblog.fr/354532/un-homme-qui-dort>

http://www.cercle-enseignement.com/PDF/dossiers_mots/dossier-thema-Mots31.pdf

<http://cinemataalk.wordpress.com/2008/04/11/a-man-asleep/>

http://www.dvdbeaver.com/film2/DVDReviews35/un_homme_qui_dort.htm

<http://www.parutions.com/index.php?pid=3&rid=66&srid=382&ida=1117>

L'éditeur La Vie est belle a mis en ligne une page d'extraits critiques du DVD :

<http://www.lavieestbellefilms.fr/>

Laure Adler a consacré un numéro de son émission *L'Avventura* (France Culture, 6 février) à « Georges Perec et le cinéma ». Bernard Queysanne y a présenté le DVD et parlé du tournage du film en compagnie de Paul Otchakovsky-Laurens, d'Andrée Davanture, la monteuse du film, et de Jacques Spiesser, intervenant au téléphone. Le 16 avril, l'émission a fait l'objet d'une rediffusion. Par ailleurs, dans la première semaine de mai, sur Cinéclassik, une interview de Bernard Queysanne a été diffusée dans l'émission de Jean-Jacques Bernard « Boulevard du Classic », accompagnée d'extraits du film.

France Culture a rediffusé l'émission *Une vie, une œuvre* consacrée à Georges Perec le lundi 3 décembre 2007 (première diffusion le 22 avril 2007).

Une autre rediffusion sur cette même chaîne, celle de l'émission « Flaubert ou l'expérience des limites » due à Anne Thébaud (première diffusion 2001) dans *Surpris par la nuit* (28 novembre 2007), a permis de réentendre Michel Volkovitch parler de la présence de Flaubert et de *L'Éducation sentimentale* dans *Les Choses*.

L'émission *L'Humeur vagabonde* (France Inter, 6 décembre 2007) avait pour thème Ellis Island à l'occasion de l'exposition « Augustus Frederick Sherman : Ellis Island. Portraits 1905 - 1920 » à la Cité nationale de l'histoire de l'immigration. Robert Bober en était l'invité et on a pu entendre plusieurs extraits du commentaire de Perec pour *Récits d'Ellis Island*. Le DVD du film a été signalé. Dans le cadre de l'exposition, la Cinémathèque française a projeté le film le 8 décembre en présence de Robert Bober. On a pu entendre à nouveau des extraits de la bande son dans *Surpris par la nuit* (France Culture 25 janvier 2008) qui proposait un portrait d'Augustus Sherman.

« Edouard Levé avait treize ans lors de la parution du roman de Georges Perec *La Vie mode d'emploi* », dernière phrase de *l'Atelier de création radiophonique* (France Culture, 23 décembre 2007) consacré à l'écrivain et artiste récemment disparu. Autre mention de Perec, *Je me souviens* cette fois, dans l'émission *Jeux d'épreuves* (France Culture, 5 avril 2008) au sujet de *Suicide* d'Edouard Levé (P.O.L., 2008).

Les critiques du *Masque et la Plume* (France Inter, 6 janvier 2008) ont parlé de « litanie à la Perec » à propos des *Miscellanées culinaires de Mr. Schott* (Allia, 2007).

Thomas Clerc (auteur de *Paris, musée du XXI^e siècle*, Gallimard, 2007, présenté dans le bulletin précédent) a pu dire toute l'admiration qu'il vouait à Georges Perec dans l'émission *Du jour au lendemain* (France Culture, 17 janvier 2008).

On a parlé de Perec à propos du *Soi-disant* d'Yves Pagès (Verticales, 2008) dans l'émission *Jeux d'épreuves* (France Culture, 19 janvier 2008).

Le site de l'INA propose un film intitulé *Le Critique ou « Georges Perec à la chaîne »* (ORTF - 09/11/1965 - 00h21m29s) dans lequel « Matthieu Galey, critique littéraire, est filmé dans le jardin d'une belle maison. Il a choisi le livre de Georges Perec *Les Choses*. Il montre la couverture du livre et donne sa critique, très positive et engagée, de l'ouvrage. Il le définit comme un reportage sur la vie d'aujourd'hui et non comme un roman. » Pour une description détaillée, suivre le lien : http://www.ina.fr/archivespourtous/index.php?vue=notice&from=fulltext&full=perec&num_notice=2&total_notices=27

Le 24 janvier 2007, Jacques Roubaud a parlé des débuts de Georges Perec à l'Oulipo dans l'émission *Affinités électives* (France Culture).

Les critiques de l'émission *Jeux d'épreuves* (France Culture, 16 février) ont décelé « un côté *Je me souviens* » dans le livre d'Annie Ernaux *Les Années* (Gallimard, 2008) mais « avec une prise de conscience du temps qui ne se trouve pas chez Georges Perec ». On se demande bien ce qu'on y trouve à la place. Mention de Perec dans d'autres émissions : *Le Masque et la Plume*, France Inter, 24 mars 2008 où on trouve qu'Annie Ernaux « dépasse le fonctionnement de Georges Perec » (décidément), *Affinités électives* (France Culture, 14 février) où il fut question des *Choses*, *Du jour au lendemain* (France Culture, 18 mars) où *Penser/classer* fut évoqué.

On a parlé de l'infra-ordinaire perecquien au sujet du livre de Philippe Videlier *Usines* (La Passe du vent, 2007) dans *Métropolitains* (France Culture, 19 mars 2008).

Jean-Noël Jeanneney a lu un extrait de *Récits d'Ellis Island* dans son émission *Concordance des temps* (France Culture, 12 avril 2008) consacrée aux juifs américains.

De longs et nombreux extraits d'un enregistrement de *L'Augmentation* ont illustré l'émission *Nous autres* diffusée sur France Inter le 2 mai 2008 dont le thème était : « Quelle est la meilleure façon de demander une augmentation à son patron ? »

Le 3 mai 2008, Frédéric Mitterrand recevait Sophie Calle dans son émission *Ça me dit l'après-midi* (France Culture). Un enregistrement de Perec était prévu mais n'a pu être diffusé faute de temps. Sophie

Calle a tout de même pu dire l'importance qu'elle donnait à *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien*.

Le même jour sur la même chaîne Antoine Perraud recevait Paul Otchakovsky-Laurens dans *Jeux d'archives*. L'éditeur a rappelé un souvenir concernant la *Radioscopie* de Georges Perec par Jacques Chancel et manifesté sa réticence à s'approprier Georges Perec, rappelant que c'était Maurice Nadeau et non lui-même qui l'avait découvert.

Les Films d'ici ont présenté *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien*, film de Jean-Christian Riff, texte de Georges Perec lu par Mathieu Amalric, au Cinhoche de Bagnolet le 27 mai 2008, en présence du réalisateur et de l'écrivain Jacques Jouet.

Internet

Jérôme Vidal, éditeur, traducteur et directeur de publication, propose sur son blog, à la date du 27 juillet 2007, une liste de *Je me souviens* (« avec G.P. et C.N. ») lisible ici :

<http://jeromevidal.blogspot.com/search/label/je%20me%20souviens>

Un article de Florence Pellegrini, intitulé « Espace mode d'emploi : l'esthétique tabulaire chez Flaubert et Perec » est en ligne sur le site de l'ITEM :

<http://www.item.ens.fr/index.php?id=194216>

« En dépit de superbes écarts dans le domaine français (Topor, Linda Lê, Georges Perec, Boris Vian), il demeurerait par excellence le découvreur de la littérature étrangère en France » écrit Pierre Assouline sur son blog *La République des livres* le 21 décembre 2007, au lendemain de la mort de Christian Bourgois qui fut l'éditeur de *Petit traité invitant à la découverte de l'art subtil du go* et de *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien*. Le 14 janvier 2008, à l'occasion des obsèques de l'éditeur, Assouline a mis en ligne le discours que Christian Bourgois avait prévu de prononcer en novembre à la 21^e foire du livre de Guadalajara (Mexique) comme lauréat du Prix Merito editorial 2007 et que la maladie l'empêcha de prononcer personnellement. Il y dit la fierté ressen-

tie « au tout début de [sa] carrière avec Georges Perec lorsqu'il reçut le Prix Renaudot pour *Les Choses* » et la phrase suivante : « Dès le début de ma carrière, j'ai nourri une profonde méfiance envers ce qu'était alors la littérature française, qui dans sa très grande majorité ne m'inspirait rien qui vaille - à l'exception des tentatives avant-gardistes et expérimentales comme celles du Nouveau Roman ou des oulipiens dans le territoire ouvert par Raymond Queneau et Georges Perec » : <http://passouline.blog.lemonde.fr/>

L'article de Danielle Constantin « La rédaction de *La Vie mode d'emploi* de Georges Perec : la pièce de la mémoire » paru dans *Genesis* n° 23 (2004) a été mis en ligne sur le site de l'ITEM le 14 février 2008 : <http://www.item.ens.fr/index.php?id=223049>

Le 3 mars 2008, le site Paperblog a publié un billet sur le vingt-sixième anniversaire de la mort de Georges Perec : <http://www.paperblog.fr/517214/3-mars-1982mort-de-georges-perec/>

Un article en ligne d'Annelies Schulte Nordholt : « Georges Perec : topographies parisiennes du flâneur » dans *Relief*, revue électronique de littérature française, vol. 2, n° 1 (2008) : <http://www.revue-relief.org/index.php/relief>

Le site FranceTerme « consacré aux termes recommandés au *Journal officiel de la République française* » fait référence à *La Disparition* dans son billet « Le mot du mois » (de mars 2007) sur l'expression « en ligne » : <http://franceterme.culture.fr/FranceTerme/clindoeil.html?ID=55>

Sur son blog « Le bloc-notes du désordre », Philippe de Jonckheere effectue un rapprochement entre *Un homme qui dort* et *Suicide* d'Edouard Levé à la date du 15 mars 2008 : <http://www.desordre.net:80/blog/>

Dans un billet en date du 24 mars 2008 consacré aux *Disparus du Litté* (Fayard, 2008) d'Héloïse Neefs, Pierre Assouline évoque Cinoc,

le tueur de mots de *La Vie mode d'emploi* : <http://passouline.blog.lemonde.fr/>

Jacques Roubaud mentionne *W* dans la deuxième partie d'un entretien accordé à la revue en ligne *Biffures* (mars 2008) : <http://biffures.org/entretiens/2008/04/la-poesie-ne-secrit-pas>

Le site Mediapart proposait le 27 mars 2008 un article intitulé « Mais 68 expliqué par Georges Perec ? » accompagné d'une vidéo de Perec interviewé par Pierre Desgraupes sur l'antenne de l'ORTF juste après la sortie des *Choses* en 1965 : <http://www.mediapart.fr/club/edition/usages-et-mesusages-de-l-histoire/video/250308/mai-68-explique-par-georges-perec>

Dominique Hasselmann parle souvent de Perec sur son blog : <http://dominiquehasselmann.blog.lemonde.fr/>

Même chose pour Annie Savelli sur son blog Fenêtres/Open Space : <http://fenetresopenspace.blogspot.com/search?q=>

« Page 48 » est une bibliothèque audio en ligne, faite uniquement de la lecture de la page 48 de certains livres. Georges Perec apparaît deux fois sur le site, qui s'inspire de la phrase de Joe Brainard dans *I Remember* : « Je me souviens d'avoir projeté de déchirer la page 48 de tous les livres que j'emprunterais à la bibliothèque publique de Boston mais de m'en être vite lassé. ». Il s'agit d'un extrait de *Je suis né* par François Bon et d'un extrait de *Je me souviens* par Philippe de Jonckheere : <http://page48.blogspot.com/>

Le site de l'Association est de nouveau accessible depuis le 20 mars 2008 après une période d'interruption : <http://www.associationperec.org/index.php>
Plus ancien :

Perec est présent dans la revue en ligne *Chaoïd* n° 8 (automne 2004). On y trouve une lecture par Fanny de Chaillé du *Voyage d'hiver* (fichier multimédia). Dans le n° 10 (automne 2006), « Les moules et les formes du plafond (dans le cabinet du psychanalyste) », de Xavier Person, fait référence aux *Lieux d'une ruse* : <http://www.chaoïd.com/>

Références et hommages

Une note (p. 585) de la *Correspondance* de Rimbaud établie par Jean-Jacques Lefrère (Fayard, 2007) rappelle le lien entre les frères Giuseppe et Vittorio Bienenfeld, commerçants établis à Aden, et Georges Perec.

Françoise Lalande est la mère de Katia Wastchenko, qui interprétait la fille de Michael Lonsdale et de Marina Vlady dans *Les Jeux de la Comtesse Dolingen de Gratz*. Dans *Une Belge méchante* (Le Grand Miroir, Bruxelles, 2007, coll. Essai fiction), elle raconte ses souvenirs de Perec au moment du tournage du film (p.73-76) : « Je me souviens des trois chats de Perec qui, m'a-t-il affirmé en riant, s'appelaient le premier "Paul", le deuxième "L'aut' chat" et le troisième "Kovsky" en l'honneur de son éditeur » (p. 73).

« On pense à Perec, Massera, et surtout à Cadiot dans les courses de haies qui rythment le texte », juge *Le Monde* à propos de *Pôle de résidence momentanée* de Mathieu Larnaudie (Les Petits matins, 2007).

Dans le même numéro, Thierry Beinstingel, auteur de *CV roman* (Fayard, 2007) est présenté comme « un Balzac qui aurait croisé Perec ».

Eric Hazan, dans son livre *Changement de propriétaire* (Le Seuil, 2007) met en épigraphe un JMS de Georges Perec : « Je me souviens que SFIO voulait dire "Section Française de l'Internationale Ouvrière" ». Eric Hazan se souvient mal ou a mal lu, puisqu'il a rectifié une des « erreurs » de Perec, qui a bel et bien écrit : « Je me souviens que S.F.I.O. voulait dire : Section Française de l'Internationale Socialiste ». Une « erreur » en entraînant une autre, je signale que l'édition originale de *Je me souviens* comporte une vraie coquille en attribuant à l'article SFIO. le n° 49 au lieu du 189.

D'après *Le Monde des livres* (23 février 2007), le recueil de Vincenzo Cerami *Le syndrome de Tourette* (Editions du Rocher, 2007) contient une nouvelle intitulée *Dieu dans la grammaire* « qu'aurait presque pu signer Georges Perec ».

Dans le même numéro, Nicolas Dickner, auteur de *Nikolski* (Denoël, 2007), est présenté comme un « lecteur assidu de *La Vie mode d'emploi* » et déclare avoir « commencé à écrire ce livre sous l'influence de Perec ».

Un article de Catherine Vidal dans *Viridis Candela* (Carnets trimestriels du Collège de 'Pataphysique, n° 27, mars 2007) intitulé « De la modification des cellules cérébrales » contient un rappel des théories neuroscientifiques de Perec exposées dans *Cantatrix sopranica L.*

Dans sa chronique parue dans *Le Magazine littéraire* n° 466 (juillet-août 2007), Enrique Vila-Matas mentionne un haïku de W.G. Sebald qu'il trouve « dans le style du Perec de *Je me souviens*. »

Le Magazine littéraire n° 467 (septembre 2007) présente un dossier intitulé « Littérature et nazisme ». L'article d'Aliette Armel, « Enfants de victimes et de bourreaux » contient un paragraphe sur *Wou le souvenir d'enfance*, un titre également cité dans un autre article, « Les camps, la réalité, et la fiction » d'Yves Stalloni.

Paul Fournel raconte dans *Le Monde des livres* (21 décembre 2007) une journée au collège de Hampstead où on l'avait invité pour parler de traduction : « Nous avons ensemble réfléchi aux problèmes posés par la traduction des textes à contraintes. Que traduit-on quand on traduit *La Disparition* ? Doit-on traduire prioritairement l'absence d'"e" ou l'histoire que le livre conte ? »

Laurent Bourdelas, dans un livre consacré au *Paris de Nestor Burma* (L'Harmattan, 2007) cite sept « Je me souviens ». Quatre sont attribués à Perec, trois le sont à Pérec.

« Le soleil venait de disparaître derrière la rue Georges-Perec » est une phrase issue de *Régime sec* d'Olivier Bordaçarre (Fayard, 2008). On trouve aussi dans ce roman un bâtiment conçu « par Philippe Peretz (architecte) en 1852 », un personnage qui habite rue Quatrefoies, un autre qui croque les quatre coins d'un Petit Beurre, la phrase de Jules Verne « Regarde de tous tes yeux, regarde » et un bateau qui fait naufrage au large d'une île dont le nom commence par un W. Perec est mentionné dans une critique du livre signée Philippe Didion et parue dans *La Liberté de l'Est* du 18 janvier 2008.

L'agenda 2008 de la Bibliothèque de la Pléiade (Gallimard) contient une préface intitulée « Livres et écrivains, en France... » qui revient sur les livres majeurs parus au XX^e siècle dans les années en 8. Pour 1978, c'est *La Vie mode d'emploi* qui est sélectionné et fait l'objet d'un développement de deux pages environ.

Libération (17 janvier 2008) publie un portrait de Pierre Bayard, dans lequel l'auteur de *L'affaire du chien des Baskerville* (Minuit, 2008) dit son admiration pour Borges, Perec, l'Oulipo et Sterne.

« Les listes sont au goût du jour. Perec est passé par là... », ouverture d'un article sur *L'art des listes* de Dominique Loreau (Robert Laffont, 2007) paru dans *La Liberté de l'Est* du 18 janvier 2008.

Dans le supplément « Book Review » du *New York Times* (20 janvier 2008), David Kirby rend compte d'un ouvrage de Cortázar, *Les autonaves de la cosmoroute* (Voyage intemporel Paris-Marseille), paru en espagnol en 1982. Dans le premier paragraphe, il mentionne *La Disparition*.

Le Figaro littéraire (31 janvier 2008) signale la parution de *Nous vieillons ensemble* de Camille de Peretti (Stock, 2008) dans lequel « l'auteur décalque le principe narratif de *La Vie mode d'emploi* de Georges Perec pour raconter une interminable et merveilleuse journée dans une maison de retraite. Le cahier des charges est précis : découpage de l'immeuble en cases dont chacune correspond à une pièce et à un chapitre, passage d'une pièce-chapitre à l'autre selon le principe du déplacement du cavalier sur un échiquier, choix d'une grille de mots (objets, couleurs, formes...) à utiliser pour la thématique de chaque chapitre (selon le mécanisme du bicarré latin orthogonal d'ordre 10 détaillé en annexe) ». L'auteur présente ainsi son roman dans *Le Monde des livres* du 8 février : « Il me manquait un sens à cette histoire. Tout est si absurde dans ces lieux. C'est alors que j'ai pensé à *La Vie mode d'emploi* de Perec, à cet immeuble dont la façade est comme ôtée... Je me suis dit : c'est comme ça qu'il faut procéder. » Le 9 février, l'ouvrage fait l'objet d'un article de *Madame Figaro* : « ... l'auteur calque son nouvel opus sur *La Vie mode d'emploi*, suivant à la lettre l'algorithme du roman de Georges Perec. » A la radio, Camille de

Peretti est l'invitée de *Noctiluques* (France Inter) le 4 février. Elle présente son travail, parle de Perec qui commence à apparaître comme une référence intimidante pour le lecteur. Mais, dit-elle, son livre est « moins statique » que *La Vie mode d'emploi*. Le lecteur est rassuré. Le livre a été également décortiqué par les critiques de *Jeux d'épreuves* (France Culture, 23 février).

Dans les pages spéciales de *Libération* « Quarante ans après... Vive 68 » (1^{er} février 2008), on trouve une chronique de Gérard Lefort et Annette Levy-Villard qui reconstitue la journée d'un couple d'étudiants à Paris en février 1968. On y décèle comme un écho des *Choses*, Françoise et Michel prenant la place de Jérôme et Sylvie. Le quotidien annonçait le même jour l'ouverture d'une page de son site consacrée aux « Je me souviens... » sur l'époque. Le 30 avril, le site du journal *Le Monde* faisait de même avec cette annonce : « "Je me souviens de Mai 68". Quel est votre souvenir le plus marquant des événements de Mai 1968 en France ? Racontez-le nous en une phrase, à la façon de Georges Perec dans *Je me souviens*.

Vos meilleurs souvenirs seront publiés sur lemonde.fr. »

« A un moment, elle se souvient d'une vieille Olivetti où elle tapait la lettre P. Sa mémoire tire du côté de chez Proust et de chez Perec », extrait de l'article de *Libération* (7 février 2008) sur *Les Années d'Annie Ernaux* (Gallimard, 2008). Dans *La Liberté de l'Est* (29 février), on estime qu'il y a « du Perec dans cette entreprise ». Sur son blog *La république des livres*, à la date du 17 février 2008, Pierre Assouline écrit : « Elle assure avoir choisi le titre *Les Années* sans penser un instant à l'autre [c.-à-d. Virginia Woolf]. Probable, comme il est probable qu'elle n'a pas songé à Perec en commençant son livre sur un air de *Je me souviens*. »

« Bruce Bégout relit Perec, Carver, Gogol, Walser, maîtres des petits riens », extrait de la critique de *Pensées privées*, *Journal philosophique* (1998-2006) de Bruce Bégout (Jérôme Million, coll. Krisis, 2007) dans *Le Magazine littéraire* n° 472 (février 2008).

« Comme Georges Perec, je m'intéresse aux trains qui ne déraillent pas », Cédric Klapisch, cinéaste interviewé dans *Télérama* (13 février 2008).

Le livre de Héléna Marienské *Le degré suprême de la tendresse* (Héloïse d'Ormesson, 2008) est constitué de pastiches. L'un d'eux concerne Georges Perec qui est donc apparu dans le suivi médiatique de l'ouvrage : cité par l'auteur chez Guillaume Durand (Esprits libres, France 2, 25 janvier 2008), mouché par Raphaël Sorin sur son blog *Lettres ouvertes* qui qualifie le pastiche perecquien de « sinistre comme l'original » (15 février), remarqué par *Télérama* (13 février) pour qui Marienské « prolonge *La Disparition* » écrite par « son idole ». *Le Figaro littéraire* interroge l'auteur le 20 mars : « Vous avez contrefait les styles de Houellebecq, Tallemant des Réaux, Montaigne, Céline, Perec [sic], etc. Quels sont les plus difficiles à pasticher ? » Perec n'est pas mentionné dans la réponse. Il apparaît en revanche dans le billet que *Le Nouvel Observateur* consacre au livre dans son numéro du 10-16 janvier 2008.

Raphaël Sorin intitule son billet suivant (26 février) « Je me souviens de Simenon ». En voici les premières lignes : « Tout le monde a l'air de se souvenir en ce moment. A-t-on oublié que Simenon, avant Perec, publia en 1945 son *Je me souviens*, transformé ensuite en *Pedigree*, et que Modiano s'empara de ce beau titre ? »

Le livre de Lise Beninca paru au Seuil (2008) dans la collection Déplacements reprend pour titre les trois derniers infinitifs de « Déménager », extrait d'*Espèces d'espaces* : *Balayer, fermer, partir*. La narratrice décrit des espaces, superposant l'appartement du couple, le bureau et les collègues, la maison de banlieue avec le père et la sœur, décryptant la relation à l'espace privé. Une citation du livre de Perec est placée en exergue : « J'aimerais qu'il existe des lieux stables, immobiles, intangibles, intouchés et presque intouchables, immuables, enracinés ; des lieux qui seraient des références, des points de départ, des sources » et, selon le site La Lettrine <http://lalettrine.over-blog.com/article-17806680.html> « résume en quelques lignes le livre ». *Balayer, fermer, partir* est également chroniqué sur le site Libr-critique <http://www.t-pas-net.com/librericritique/?p=1037> : « Ainsi, comme [l'auteur] le rappelle [pp.100-101], en 1969, Perec a réalisé une forme d'écriture du lieu obéissant à une double structure : d'un côté une écriture à propos de lieux le ramenant au passé, écriture descriptive, parlant des personnes qu'il y avait connues, et de l'autre

une écriture de lieux au présent, écriture se devant alors d'être neutre, ne tendant qu'à la saisie descriptive. L'ensemble de ces deux écritures, devant rester durant douze ans, sous scellé, avant d'être lu. Douze ans après ce qui devait ressortir, était comme l'auteur nous le rappelle : "La trace d'un triple vieillissement : celui des lieux eux-mêmes, celui de mes souvenirs, et celui de mon écriture". »

Trouvé dans la chronique de *Libération* sur *La Vie de Marie-Thérèse qui bifurqua quand sa passion pour le jazz prit une forme excessive* de Michel Boujut (Rivages/Noir, 2008) : « Mais surtout, Boujut intercale dans le trajet de la jeune femme ses propres rencontres et ses propres souvenirs. Une sorte de 'Je me souviens'. Du Hot Club de France. Des groupes de jazz amateurs et semi-pros entre Bordeaux et Toulouse.

Jean Mailland, co-auteur du scénario non réalisé des *Choses*, présente ainsi son livre *Noyés* publié aux éditions Le bruit des autres (2008) : « J'ai imaginé dans *Noyés* les personnages de Jérôme et Sylvie se retrouvant vingt ans plus tard. » Présentation sur le site de l'éditeur :

http://www.lebruitdesautres.com/bruitdesautres/index.php?sp=liv&livre_id=1388

Perec a son entrée dans *Les anagrammes littéraires* d'Yves Lamy (Belin, 2008) où l'auteur a compilé plus de 50 ouvrages de référence, ce qui l'amène à un index de près de 1000 noms et 200 entrées (anagrammes de noms et/ou de prénoms chez les poètes ou dans la poésie, de toponymes, procédés d'écriture les plus divers, pangrammes, palindromes, beaux présents ...).

Perec apparaît dans un article d'Olivia Rosenthal publié le 11 avril 2008 dans *Le Monde des livres*.

La critique de *Suicide* d'Edouard Levé (déjà mentionné) parue dans *Le Magazine littéraire* n° 474 (avril 2008) contient plusieurs références à Perec « qui influença Levé au même titre qu'un Raymond Roussel ou un Robert Bresson ». Même chose dans l'article de Jérôme Garcin du *Nouvel Observateur* (21-27 février 2008) pour un précédent titre de Levé, *Autoportrait* (P.O.L, 2005), « dans la tradition de Perec » avec

citation de la désormais fameuse phrase « Adolescent, je croyais que *La Vie mode d'emploi* m'aiderait à vivre, et *Suicide mode d'emploi* à mourir. »

La Nouvelle République (24 avril 2008) propose un passage de *W ou le souvenir d'enfance* dans sa rubrique « La pensée du jour » : « La loi est implacable, mais la loi est imprévisible. Nul n'est censé l'ignorer, mais nul ne peut la connaître. »

Perec est présent dans le livre de Dominique Damamme, Boris Gobille, Frédérique Matonti et Bernard Pudal, *Mai-Juin 68* (Les éditions de l'Atelier, 2008).

Le Monde des 11-12 mai 2008 présente la rétrospective du plasticien Claude Closky « 8002-9891 » qui se tient au Mac/Val de Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne) jusqu'au 22 juin. L'article se termine ainsi : « Et, surtout, il invente des listes, délicieusement maniaques. L'une classe par prix croissant les publicités, une autre les titres de livres incluant une lettre, jusqu'au XY, de Badinter et au W, de Perec. Ce dernier nom n'étonne guère : si Perec avait connu la "Star Ac", il serait peut-être Closky, tant on peut lire cette exposition comme une *Vie mode d'emploi* pour enfants de la télé. » Dans le catalogue accompagnant cette exposition, les listes en question sont en partie reprises, le titre de Perec est cité de façon tronquée.

Les manuels de français pour classes de troisième lancés par les éditeurs scolaires pour la rentrée 2008 proposent plusieurs extraits de Perec. *Textocollège* (Hachette, 2008) contient un extrait de *L'infra-ordinaire*, p. 162. L'auteur est également cité dans la frise chronologique alignant, en fin d'ouvrage, les écrivains majeurs de l'histoire littéraire. Un extrait d'*Espèces d'espaces* figure dans *A suivre...* (Belin, 2008), p. 204. *Mots en voyage* (Hatier, 2008) présente un extrait de *W ou le souvenir d'enfance*, p. 72 et *L'atelier du langage* (manuel de grammaire chez le même éditeur) propose des exercices à partir de deux extraits du même *W* (p. 52 et p. 98) et d'un extrait des *Choses* (p. 149). *Français 3^e* (Bordas, 2008) contient également une page de *W* (p. 168), même chose pour *Français 3^e* (Nathan), p. 64.

Perec apparaît dans les entrées « Oulipo » et « Autoréférence » de l'ouvrage de Roger Beslon et Daniel Lignon, *Les maths cent théorèmes* (Le Polygraphe, 2008).

Thierry Frémeaux, délégué général du Festival de Cannes, signe une page « Je me souviens de Cannes » dans *Madame Figaro* du 17 mai 2008 dont voici le premier paragraphe : « Je me souviens d'avoir lu beaucoup de "Je me souviens" avant de découvrir celui de Georges Perec, dont je veux citer le nom avant d'en emprunter les traces. » Une délicatesse que n'ont pas tous les suiveurs.

La réédition de *Paris poète* (Hazan, 2000 puis 2008) de Catherine Aygaline, ouvrage qui met en regard textes et photographies, contient quatre doubles pages Perec : p. 20, un extrait de *W ou le souvenir d'enfance* (photo de la gare de Lyon), p. 66, un extrait des *Lieux d'une fugue* (photo du jardin des Champs-Élysées), p. 106, un extrait de *La Vie mode d'emploi* (photo d'une loge de concierge), p. 350, un extrait de *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien* (photo de la place de l'Etoile).

Plus ancien :

On trouve dans les « Notes noires » de Jean-Patrick Manchette, publiées en juillet 1982 dans le mensuel *Polar*, une allusion à Perec, reprise dans les *Chroniques* chez Rivages/Noir (p. 289) : « Une radio scolaire scandinave me demande une nouvelle dont le vocabulaire serait limité à 1400 mots. Dans ma tête je dédie cet exercice au regretté Pérec (sic), qui savait comme la contrainte est féconde. »

On trouve deux mentions de Perec dans le livre d'Eric Hazan *L'invention de Paris* (Le Seuil, 2002) : *Les Choses* sont présentées comme « l'œuvre emblématique [de] la véritable éradication du Moyen Âge à Paris [menée] par Malraux et Pompidou » (p. 28) et l'évocation du quartier de Saint-Sulpice donne lieu à une longue citation de *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien* (pp. 129-130).

Dominique Noguez, *Houellebecq, en fait* (Fayard, 2003) : « Comme romancier, on ne l'a pas vu venir. Qui l'annonçait ? Près de nous, je ne

vois que Bove ou Perec ou l'un de ces romanciers sarcastico-glaucques de l'après-guerre, créateurs de mondes gris et de personnages défaits d'avance. »

Une photo de Perec au Café de la Mairie figure dans *Paris et ses cafés* (Action artistique de la Ville de Paris, 2004).

Les « moments de grâce » de *Bartlebooth* sont mentionnés dans l'article « De quelques difficultés à utiliser l'échelle à mesurer le poids de la grâce » in *Nouvelles Hybrides* n° 4 (mai 2005), article signé « etc. & Cie ».

« Dernièrement, j'ai connu un passionné de Perec. Il avait étudié à fond *La Vie mode d'emploi* et avait ainsi découvert que derrière les noms des personnages se trouvaient des personnes réelles et particulièrement que le Morellet du livre était bien moi. J'ai été vraiment très ému », François Morellet, *L'art au pi âge*, entretiens avec Maud Benayoun, Archibooks, 2006, p. 36.

Perec apparaît à deux reprises dans le numéro 25 de la revue *Histoires littéraires* (Du Lérot, janvier-février-mars 2006) : sa mort est considérée comme un événement de l'année 1982 dans un article de Michel de Notre-Dame (p. 5) et Jack Kessler, dans « L'affaire Google » se demande quel aurait été le rapport de Perec avec le fameux moteur de recherche.

« Tous les ans, [D. Jon Grossman, le beau-frère de Mme Tschann] s'occupait de faire une petite plaquette de Noël. Il y a eu un Cummings, Le Sapin de Noël, des cartes de vœux de Jean-Claude Pirotte, de Jean-Pierre Abraham, des textes d'Umberto Eco, de Georges Perec... », Fernando Barros, responsable de la librairie Tschann (Paris), interrogé dans *Histoires littéraires* n° 26 (Du Lérot, avril-mai-juin 2006). Dans le même numéro, un compte rendu de *Quartiers d'hiver : souvenirs* (de Fallois, 2006), livre dans lequel Jean-Claude Brisville « poursuit le jeu de Perec dans *Je me souviens* (emprunté à Joe Brainard, comme le rappelle d'ailleurs Brisville en exerque) ». Toujours dans la même revue, la notice consacrée au livre de Renée Ventresque *Le Procès de l'histoire au XX^e siècle* (université

Paul Valéry, 2005) « regrette l'absence d'étude sur Perec (*l'Histoire avec sa grande hache*) ».

Varia

On note dans *Loin des humains* de Pascal Dessaint (Payot & Rivages, 2005) la présence d'un personnage, un SDF de Toulouse, nommé Perec. Sa première apparition donne lieu à l'échange suivant :

« Tu as un nom ?
- On m'appelle Perec.
- Comme l'écrivain ?
- Non, l'athlète. »

Les *Carnets trimestriels du Collège de 'Pataphysique* (n° 28, 15 juin 2007) ont déniché dans l'église de Lopérec (Finistère) une statue représentant saint Perec. Une photo le montre « comme il se doit, un livre à la main ».

Échange entre Arnaud Viviant et Jean-Louis Ézine dans *Le Masque et la Plume* (France Inter, 2 décembre 2007) à propos de *La chaussure sur le toit* de Vincent Delecroix (Gallimard, 2007), un livre dans lequel il est question d'un immeuble :

Vivian : « Rendez-vous Georges Perec, relisez *La Vie mode d'emploi* !
Ézine : C'est quand même plus drôle que Georges Perec.

Vivian : C'est difficile de faire plus drôle que Georges Perec. »

L'écrivain Julien Gracq, mort le 23 décembre 2007, faisait l'objet du *Je me souviens* n° 262. Henri Salvador, mort le 13 février 2008, apparaissait lui dans le n° 135 et Alain Robbe-Grillet, disparu le 18 février 2008, dans le n° 142.

Information parue dans *Le Canard Enchaîné* (26 décembre 2007) : « Isabelle Gruet, déléguée générale adjointe à l'Alliance française aux USA, vient d'écrire à Paul-Otchakovsky-Laurens, pour inviter ses auteurs à des conférences en partenariat avec des universités, musées, associations et fondations. [...] Elle cite la liste des écrivains désirés : *Martin Winckler, Elisabeth Badinter, Marie Darrieusecq, Emmanuel Hocquard, Harry Mathews, Frédéric Mitterand (sic)... et

Georges Perec." » Commentaire du *Canard* : « Ce dernier, qui n'est mort qu'en 1982, mettra pour l'occasion son beau posthume du dimanche. »

Alix Girod de l'Ain reprend l'air des « Je me souviens » sur le thème de la cigarette avant son interdiction dans les lieux publics, dans *Elle* (n° 3235, 31 décembre 2007).

Parmi la multitude de livres commémorant Mai-68, signalons *Tu te souviens de 68* de Bernadette Costa-Prades (Albin Michel, 2008). Le livre est ainsi présenté par l'éditeur : « À la manière des "Je me souviens" de Georges Perec, il retrace les moments forts de 68 et des années suivantes : la France de Tante Yvonne, les événements, les années de militantisme, le mouvement des femmes, les communautés... jusqu'à la fin de la lutte finale »

On notera le titre très VME du dernier roman de Dominique Muller : *Lire la notice et vivre ensuite* (Stock, 2008).

D'après son éditeur Impressions nouvelles, *Pocket Plan* de Rossano Rosi (2008) est « une manière d'herbier urbain », ce qui éveille l'écho de *L'Herbier des villes* de Perec.

Définition trouvée dans les mots croisés de Philippe Dupuis, *Le Monde*, 19 février 2008 : « *La Disparition* ou autre exercice de style » en dix lettres.

Les dîners monochromes de Madame Moreau font recette : les éditions de l'Épure ont lancé une collection « Serial Colors » présentée dans *Marie-Claire* d'avril 2007 : « Un livre, des aliments, une couleur et dix recettes pour les cuisiner ». Par ailleurs, les menus monochromes sont présentés comme une des spécialités d'un psychologue de bazar dans le film *15 ans et demi* de François Desagnat et Thomas Sorriaux (France, 2008).

Plus ancien :

On trouve ceci parmi les *Conseils à un jeune auteur* d'Eric Angelini mis en livre par Clotilde Olyff (2004) : « Je me souviens d'un livre dont

toutes les phrases commencent par les mêmes mots. N'imitiez pas ce procédé. »

Bibliophilie

La Gazette de l'Hôtel-Drouot, n° 41 (23 novembre 2007) propose un exemplaire de *La Vie mode d'emploi* en vente le 26 novembre à l'hôtel Dassault : « Très fort in-12, version originale, exemplaire à grandes marges, un des 21 sur vergé d'Arches, un des six exemplaires hors commerce après les 15 numérotés de 1 à 15. Estimation 14000/17000 euros. » Marc-Gabriel Malfant, libraire, précise qu'il s'agit en fait d'un grand in-8°.

Merci

Les personnes suivantes nous ont adressé des renseignements pour la constitution de ce Bulletin ou des documents qui ont rejoint notre fonds : Eric Angelini, Eric Beaumatin, François Bon, Philippe Bruhat, Frédérique Cayrier, Ronan Céron, Elisabeth Chamontin, Laura Chiesa, Pierre Cohen-Hadria, Danielle Constantin, Cécile De Bary, Guy Deflaux, Jacques Elmalem, Michaël Ferrier, Jacques Gaudier, Eléonore Hamaide, Hans Hartje, Maryline Heck, Jean-Luc Joly, Bernard Magné, Marc-Gabriel Malfant, Hervé Moritz, Paulette Perec, Jean-Michel Pochet, Bernard Queysanne, Christian Ramette, Robert Rapilly, Christelle Reggiani, Christophe Reig, Matthieu Remy, Jean-Pierre Salgas, Rémi Schulz, Serge Sion, Martine Sonnet, Alain Zalmanski.

Que tous ceux dont le nom a été oublié veuillent bien nous pardonner.

Merci également aux personnes qui ont assuré l'envoi du précédent Bulletin.

Programme du séminaire 2008

Journée du 15 mars 2008 (10h-17h) à l'université Paris 4-Sorbonne.

Cécile De Bary, « Lire les fictions perecquiennes »

Dominique Bertelli, « Pour une approche contextualiste de la réception du fait littéraire par la presse : l'exemple des *Choses* »

Matthieu Rémy, « La société Perec »

Véronique Montémont, « Perec et Frantext : tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la statistique lexicale sans jamais oser le demander ». Résumé :

Cet exposé a présenté un programme de recherches intitulé *Dictionnaire Perec*, - *DicoPerec* pour les intimes -, développé depuis 2006 à l'ATILF-CNRS, par une équipe de quatre rédacteurs (B. Magné, V. Montémont, M. Rémy, I. Turcan), d'un ingénieur (J.-L. Benoit) et d'un consultant pour les questions génétiques (Ph. Lejeune). Si la recherche perecquienne s'est enrichie au fil des ans d'approches critiques aussi diversifiées que nombreuses, nous nous sommes aperçus qu'elle ne possédait pas encore d'outil lexical global traitant de la langue perecquienne. Or cet aspect semble fondamental dans l'étude d'une œuvre dont l'auteur formait le vœu de se « mesurer aux dictionnaires ». L'équipe en charge du projet a en conséquence souhaité proposer un dictionnaire Perec qui se situe à l'intersection des études linguistiques et des études littéraires. Son objectif est d'offrir une élucidation lexicale, - le lecteur doit pouvoir y trouver le sens de nombreux mots rares introduits dans le texte perecquien - mais aussi d'intégrer à ses entrées des dimensions relevant de la poétique, comme le biographique, le sociologique, le formel ou le psychanalytique.

Perec était déjà en partie présent dans la base de données Frantext, qui comprenait cinq de ses romans. Deux campagnes de numérisation ont suivi, qui ont permis d'y ajouter six œuvres, cependant que d'autres textes (les *Essais et conférences*, *Les Revenantes*) sont en cours

de traitement. Le corpus finalement retenu comprend toutes les œuvres romanesques publiées du vivant de Perec (ensemble correspondant à l'édition de la Pochothèque), ainsi que *W ou le souvenir d'enfance*. Il est formé par 518 000 mots, soit 59 897 formes (= mots différents, sous leurs formes accordées ou conjuguées), issues de 24 206 lemmes (= mots différents, sans flexion, tels qu'ils se présentent dans le dictionnaire). Ce corpus peut être sélectionné, entièrement ou partiellement, puis raisonné sous forme de listes exhaustives, classées par ordre de fréquences croissantes ou décroissantes ou par ordre alphabétique. Ces listes, une fois établies, ont été lemmatisées, puis désambiguïsées, pour éliminer, ou en tout cas réduire, le flou lié aux polysémies (*analyse*, par exemple, est à la fois substantif et troisième personne du verbe *analyser*).

Outre le traitement des listes, la principale difficulté, comme dans tout dictionnaire, est l'établissement de la nomenclature, c'est-à-dire de l'ensemble des termes qui seront retenus pour définition. Les contraintes éditoriales prévisibles nous ont conduits à une quasi-décimation (hélas !) du lexique perecquien : 2 500 lemmes. Chacun des rédacteurs opère son propre choix, soit en parcourant les listes de manière tabulaire et en les cochant au fur et à mesure, soit en établissant ses propres listes après relecture des œuvres et en reportant le résultat dans le fichier. Les critères qui ont déterminé ce choix sont parfois d'ordre sémantique (mot rare, archaïsme, néologisme, xénisme), parfois quantitatifs (mots de haute fréquence, ou à l'autre extrémité, hapax) parfois thématiques. Ils prennent notamment en compte le fait qu'un mot, même banal ou peu fréquent, peut renvoyer à un aspect spécifique, et notamment métatextuel, de la poétique – et du substrat biographique de celle-ci – de Perec (*père*, *mère*, *histoire*, *utopie*, *raffe*, *manque*, *jeu*, *puzzle*). De la même manière, les ancrages et tous les termes du cahier des charges de *La Vie mode d'emploi* ont fait l'objet d'une attention spécifique.

En parallèle a été établie une structure type d'article du dictionnaire, conçue en trois parties. La première consiste en une description du lemme (vedette, catégorie grammaticale, distribution dans les œuvres) et propose une définition lexicographique fondée sur la compilation des définitions du *Trésor de la langue française* et d'autres dictionnaires si besoin est. La deuxième partie offre une définition spécifique, mettant l'accent sur les caractéristiques perecquiennes de l'emploi du

lemme. Ces dernières sont soulignées par un système de balises métalexigraphiques : AENC pour æncrage, CDC, pour cahier des charges, BIOG pour biographique (et le cas échéant, autobiographique), SOC pour société, sociologie, sociocritique, ITX pour inter et intratextuel, etc. La dernière partie est une rubrique regroupant des informations de nature plus directement linguistique (variantes orthographiques, étymologie).

Le dictionnaire est conçu comme un véritable outil lexicographique, et non comme une suite d'études thématiques. C'est pourquoi, dans la plupart des cas, les articles, limités en taille (le format le plus important compte 7 000 signes) étudieront les lemmes de façon autonome. Une exception sera faite lorsque la confrontation de la distribution des hyperonymes et de leurs hyponymes, ou encore l'examen de la synonymie, se révélerait productive pour éclairer le sens d'un lemme. Les différents noms du plastique ont par exemple été regroupés pour faire apparaître la diversité des matériaux nommés d'une part, la richesse de la palette lexicale utilisée d'autre part. *Divan / sofa / canapé* ont été de la même manière confrontés, faisant apparaître une prévalence dans les emplois de *divan*, qui n'a peut-être pas à voir qu'avec la description du mobilier ; *père* et *papa* ont été regroupés sous la même entrée. Mais de façon générale, les entrées portant sur des termes de vaste portée sémantique, comme *jeu*, donnent lieu à un éclatement sur d'autres lemmes, à leur tour définis : *échecs, puzzle, go*.

Nous espérons proposer avec le programme *DicoPerec* un dictionnaire généraliste, ouvert à tous les courants de la recherche perecquienne, capable de cartographier le plus exactement possible un lexique d'une ampleur considérable, qui a véritablement été le lieu d'élaboration d'une langue à l'intérieur de la langue.

Jean-Luc Joly, « Perec et les plasticiens contemporains »

Tonia Raus, « La boîte noire de *La Poche Parmentier* »

Éric Lavallade, « Scène rêvée et scène réelle, mise en scène imaginaire du théâtre dans quelques textes de G. Perec ». Résumé :

Description du concept de théâtre chez Georges Perec, à partir de l'analyse de quelques textes : *L'Augmentation*, *La Poche Parmentier*, *Les Amis Parfaits* et *La Boutique Obscure*

Le travail de dramaturge de Georges Perec reste une des zones peu explorées et peu analysées de son œuvre. Pourtant il y aurait beaucoup à en dire. Aucune notion littéraire n'est évidente pour Perec, et les schémas classiques, ou traditionnels ne fonctionnent jamais avec ses textes car ils sont toujours retravaillés et repensés. Comment donc Perec imaginait-il son écriture dramaturgique ?

On peut délimiter l'étendue du concept de théâtre dans l'œuvre de Perec sur plusieurs secteurs (citations, références, emprunts, adaptations...), mais les textes de Perec qui relèvent directement du genre ne sont pas légion. En gros on y trouve deux pièces construites, revendiquées comme telles et jouées du vivant de Perec : *L'Augmentation* et *La Poche Parmentier* (réunies dans le volume *Théâtre I*), ainsi que quelques autres conçus ou adaptables, par exemple *Fonctionnement du système nerveux dans la tête*, la pièce radiophonique *Les Extraordinaires aventures de Monsieur Eveready* ou les *Hörspiel*, pièces radiophoniques destinées à la radio allemande.

Dès la première mouture de pièce imaginée par Perec, *Les Amis Parfaits* en 1957 dans une lettre à Jacques Lederer, Perec jette les bases de ce qui sera sa vision du théâtre, de la littérature, de la construction de l'œuvre littéraire. De plus, on y trouve une problématique sociologique et autobiographique comme dans l'ensemble des textes à venir. Les pièces *L'Augmentation* et *La Poche Parmentier* n'y échappent pas non plus, la critique de la société y apparaissant des plus cinglantes. Mais nous avons aussi affaire à une critique féroce du théâtre, les personnages de *La Poche Parmentier* avouant plusieurs fois leur incapacité à se revendiquer comme personnages de théâtre et se réfugiant dans les citations de pièces d'auteurs divers et reconnus.

Entre 1970 et 1972 Perec se livre à une intense activité d'écriture et de travail non romanesque, et produit quasiment l'ensemble de ce qu'il définit lui-même comme son travail de dramaturge (*L'Augmentation*, *La Poche Parmentier*, les *Hörspiel*, les *Extraordinaires aventures de Monsieur Eveready*). En 1973 paraît un livre inattendu qui, de façon biaisée, va se faire le journal inconscient de cette période de production théâtrale. Il s'agit de *La Boutique obscure*. De nombreux rêves expriment cette attirance pour la scène, la mise en scène, l'exploration de cette forme littéraire, que ce soit dans les titres comme dans les thèmes et les actions rêvées. Cette importance « stratégique » du théâtre dans l'œuvre de Perec se retrouve aussi dans *La Vie mode*

d'emploi ; en effet comment ne pas noter l'analogie évidente entre ces descriptions de pièces dont la façade a été retirée et la scène de *La Poche Parmentier*, une cuisine à laquelle il manque un mur. Et comment d'ailleurs ne pas lire les descriptions froides de pièces dans *La Vie mode d'Emploi* comme des didascalies servant à planter le décor avant que l'action ne commence.

La Poche Parmentier, les *Hörspiel*, les *Extraordinaires aventures de Monsieur Eveready*). En 1973 paraît un livre inattendu qui, de façon biaisée, va se faire le journal inconscient de cette période de production théâtrale. Il s'agit de *La Boutique Obscure*. De nombreux rêves expriment cette attirance pour la scène, la mise en scène, l'exploration de cette forme littéraire, que ce soit dans les titres comme dans les thèmes et les actions rêvées. Cette importance « stratégique » du théâtre dans l'œuvre de Perec se retrouve aussi dans *La Vie mode d'emploi* ; en effet comment ne pas noter l'analogie évidente entre ces descriptions de pièces dont la façade a été retirée et la scène de *La Poche Parmentier*, une cuisine à laquelle il manque un mur. Et comment d'ailleurs ne pas lire les descriptions froides de pièces dans *La Vie mode d'Emploi* comme des didascalies servant à planter le décor avant que l'action ne commence.

Assemblée générale

Compte rendu de l'Assemblée générale ordinaire de l'Association Georges Perec du 19 janvier 2008.

Sous la présidence de Marcel Bénabou, et en présence de M. Bruno Blasselle, directeur de la Bibliothèque de l'Arsenal, l'Assemblée générale est ouverte à 15 heures, dans la salle de lecture de la bibliothèque.

Le président commence par adresser, au nom de tous, de vifs remerciements à Bruno Blasselle, ainsi qu'à Ève Netchine : grâce à leur actif soutien, l'Association dispose désormais d'un ordinateur raccordé au réseau Intranet de la BNF. En réponse, Bruno Blasselle dit sa satisfaction que cette connexion, longtemps attendue, ait été enfin établie.

Le président fait ensuite état des excuses reçues de divers membres

qui ne pouvaient être présents, au nombre desquels : Ela Bienenfeld, Claude Burgelin, Cécile De Bary, Hans Hartje, Philippe Lejeune, Alain Zalmanski.

L'ordre du jour proposé sur la convocation est ensuite adopté sans modification.

1. Christelle Reggiani, secrétaire, présente le rapport administratif et moral

Je commencerai par remercier chaleureusement Paulette Perec et Bernard Magné, qui ont assuré le secrétariat de l'Association en mon absence l'an dernier (j'ai été en congé de maternité jusqu'à l'été, et je n'ai ensuite pu bénéficier des services d'une nounou qu'à partir de la fin septembre). Les permanences du jeudi après-midi, en particulier, ont été maintenues grâce à eux, et grâce aussi à Noémie Lahaye, que je remercie également. Je n'ai donc repris mes fonctions que début octobre 2007. J'adresse par ailleurs à Éric Beaumatin tous mes remerciements pour avoir bien voulu accepter d'être le secrétaire de la dernière séance du Conseil d'administration, à laquelle je n'ai malheureusement pas pu être présente (pour des raisons familiales), et pour m'avoir transmis son compte rendu, qui a servi de base à l'établissement du présent rapport moral.

Séminaire

Du fait des circonstances – en l'occurrence, l'action des étudiants contre la loi Pécresse – la nouvelle formule du séminaire, concentré sur deux journées d'études annuelles, n'a pu être expérimentée : une date avait bien été choisie (le 24 novembre 2007), une salle avait été retenue à la Sorbonne, mais l'établissement étant ce jour-là fermé, le rendez-vous a dû, *in extremis*, être annulé.

Après discussion, la solution suivante a été retenue par le Conseil d'administration : fondre les deux journées prévues (le 24 novembre 2007 et le 15 mars 2008) en une seule, le 15 mars (qui portera donc sur les deux questions initialement retenues : « Comment parler des livres de Georges Perec que l'on a lus ? » et « Le théâtre de Georges Perec »).

Pour l'an prochain, puisque la nouvelle formule n'a pas encore été expérimentée, on remet à plus tard la décision de la reconduire ou de la réformer.

Informatique

1. Intranet

L'Association dispose à présent (depuis le 17 janvier) d'un ordinateur raccordé au réseau Intranet de la BNF, ce qui facilite considérablement le travail de secrétariat. J'en remercie donc très vivement, au nom de l'Association, Bruno Blasselle, et tout particulièrement Ève Netchine, dont le soutien actif a été en l'occurrence décisif.

2. Liste Perec

Rappelons que l'ancienne liste rassemblait environ 350 personnes. Malgré quelques moments de « débat désorganisé » (Éric Beaumatin), son rôle dynamique dans la circulation de l'information, ainsi que dans la cohésion et la visibilité de la communauté perecquienne, était essentiel. On mesure aujourd'hui les effets de sa cessation. Il importe d'en rétablir une.

En l'état actuel des choses, compte non tenu de quelques messages résiduels qui arrivent encore, de temps en temps, sans qu'on sache bien pourquoi ni comment, par l'ancienne liste, Bernard Magné en a « bidouillé » (c'est son terme) une autre, chez Google. La chose paraît plus compliquée que prévu et, globalement, assez peu commode : pour l'instant seules 30 à 35 personnes s'y sont expressément inscrites, sur les quelque 70 sollicitées. Son activité est actuellement de faible intensité.

3. Site

Le site a été entièrement refait par les soins de Patrick Bideault. Il sera bientôt accessible. Pour ce qui est de la gestion des ressources documentaires, il fonctionnera selon la norme Unimark.

On envisage de mettre en ligne, dès que possible, le catalogue du fonds propre de l'Association.

4. Perspectives globales

Depuis que nous avons dû, comme beaucoup d'autres associations, quitter Fabula, notre hébergeur gratuit, le but recherché est de regrouper chez un seul hébergeur : a) le site de l'Association ; b) la liste ; c) le forum ; d) le courrier électronique.

Patrick Bideault a pour l'instant installé un serveur « qui ne marche pas trop mal », notamment pour le courrier électronique. Il faut, dit-il, persévérer dans la voie du regroupement. Mais nous sommes condamnés à l'indépendance, donc à choisir un fournisseur « vénal » (Éric Beaumatin) ou « marchand » (Christian Ramette). L'un au coût modique de 10 €/mois, est peu performant. Il semble que pour

23 €/mois, OVH offre des garanties de qualité suffisantes : cette possibilité est donc retenue, ce genre de dépenses devant désormais être considéré comme de première nécessité.

Catalogage du fonds documentaire

Le catalogage du fonds propre de l'Association a été entrepris par Paulette Perec et Bernard Magné : pour l'instant, la cotation des œuvres de Georges Perec est en cours.

Pour des raisons à la fois de conservation et de décongestion, le système sera clairement organisé à deux niveaux : les documents en libre accès in situ et une réserve (livres précieux, doublons) dont les éléments ne seront consultables que sur demande et en cas de nécessité avérée.

Publications

Il s'agit, d'une part, du n° 51 du *Bulletin* de l'Association, réalisé par Philippe Didion, que nous remercions chaleureusement pour cet important travail : le *Bulletin* est en effet, pour tous les membres de l'Association, une source d'informations extrêmement précieuse. Cette dernière édition est parue - et a été envoyée aux membres - la semaine dernière.

Quant aux *Cahiers Georges Perec*, plusieurs projets sont simultanément engagés, et sans doute est-il bon de continuer ainsi :

- i) un volume sur la radio (*Hörspiele*, interventions radiophoniques), sous la direction de Hans Hartje ;
- ii) un volume sur *Georges Perec et l'art contemporain*, sous la direction de Jean-Luc Joly, qui semble bien engagé ;
- iii) une nouvelle proposition, présentée par Claude Burgelin, et qui porterait, à l'initiative de Maryline Heck et de Matthieu Rémy, sur la trace laissée par Georges Perec chez les écrivains contemporains : elle a été acceptée avec enthousiasme par le Conseil.

D'un point de vue pratique, aucun ordre n'est imposé *a priori*. Le premier volume prêt sera publié (et comportera, comme d'habitude, une section bibliographique).

Outre ces réalisations et événements remarquables, la vie ordinaire de l'Association reste caractérisée par le rythme hebdomadaire des permanences du jeudi après-midi (dont je rappelle le nouvel horaire, de 13 à 16h), régulièrement fréquentées, notamment par des étudiants qui ont consacré leur mémoire de recherche, du master à la thèse, à l'œuvre de Perec, ainsi que par ses traducteurs.

On voit donc que l'année 2007 a été fertile en réalisations importantes, aussi bien qu'en projets, que 2008 devrait nous permettre de mener à bien.

Ce rapport est adopté à l'unanimité, moins une abstention.

2. Christian Ramette, trésorier, présente le rapport financier (voir ce rapport ci-dessous)

Ce rapport est adopté à l'unanimité, moins une abstention. Au nom de tous, le Président remercie très chaleureusement le trésorier pour le travail accompli pendant seize ans au service de l'Association.

3. Projets et programmes

Cahiers Georges Perec

Trois projets sont donc en cours :

- un projet consacré aux réalisations radiophoniques, sous la direction de Hans Hartje. Le président donne lecture à l'Assemblée d'un message de Hans Hartje, qui fait état de « quelques progrès » dans la réalisation de cette livraison ;

- un projet consacré aux rapports entre l'œuvre de Perec et les plasticiens contemporains, sous la direction de Jean-Luc Joly : vu l'importance avérée de l'œuvre de Perec pour nombre de plasticiens contemporains, il s'agira de s'interroger sur ces confluences. Un argumentaire écrit est distribué aux membres ; cet appel à contributions sera également diffusé par voie électronique (courriels aux membres de l'AGP, liste Oulipo [par l'intermédiaire de Marcel Bénabou], sites Internet [AGP ; Fabula ; paris-art.com, par l'intermédiaire de Jean-Pierre Salgas ; site de François Bon]) ;

- en relation avec ce projet, Jean-Pierre Salgas présente ensuite l'exposition *Regarde de tous tes yeux, regarde* (Musée des Beaux-Arts de Nantes, du 26 juin à la fin du mois de septembre 2008 ; musée de Dole, du 21 novembre 2008 à la fin du mois de février 2009), dont il assure le commissariat. Cette exposition est née des mêmes préoccupations : il s'agit de considérer l'œuvre de Georges Perec comme un véritable « projecteur » porté sur l'art contemporain, pour essayer de comprendre pourquoi tant d'artistes se réclament d'elle. Jean-Pierre Salgas explique que Perec aurait porté à son sommet l'idée que la littérature était un art contemporain : d'où la multiplicité de ces connexions effectives. L'exposition comportera quatre sections, calquées sur les « champs » définis dans « Notes sur ce que je cherche » (sociologique, ludique, autobiographique, romanesque), et réunira une soixantaine d'œuvres (ce qui ne signifie pas soixante artistes : des créateurs comme Morellet et Boltanski, par exemple, seront privilégiés). Chacun des deux musées présentera en fait une exposition différente, en fonction des ressources de leurs réserves respectives ;

- un projet, complémentaire du précédent, portant sur l'influence massive de l'œuvre de Perec sur les écrivains contemporains, sous la direction de Maryline Heck et de Matthieu Rémy. À toutes fins utiles, Maryline Heck et Matthieu Rémy communiquent leurs adresses électroniques à l'Assemblée : heckmaryline@yahoo.fr et matt.remy@free.fr. Ils rédigeront ultérieurement un appel à contributions, et donneront une date limite de remise des articles.

Il est convenu que ces trois projets, aussi intéressants les uns que les autres, seront menés de front, le premier à être achevé devant constituer le n° 10 des *Cahiers*, le suivant le numéro 11.

Matthieu Rémy présente ensuite le projet d'un *Dictionnaire lexicographique Perec*, conduit à Nancy sous l'égide du CNRS. Ce projet implique Véronique Montémont, Matthieu Rémy, Bernard Magné et Éric Beaumatin. Il s'agit de s'interroger sur la portée du lexique dans les romans parus du vivant de Georges Perec, auxquels s'ajoute *W ou le souvenir d'enfance*. Véronique Montémont a exposé ce projet lors de la journée Perec du 15 mars 2008).

Éric Beaumatin signale également à l'Assemblée la publication prévue d'une deuxième édition, augmentée, du beau volume *Entretiens et Conférences* (sous la direction de Dominique Bertelli et de Mireille Ribière).

4. Questions diverses

Catalogage du fonds documentaire

Paulette Percec rappelle la nécessité de ce travail, qu'elle a entrepris avec Bernard Magné : les livres qui constituent le fonds de l'Association sont à présent trop nombreux pour que l'on puisse continuer à se passer de cotes. Le catalogage des livres de Georges Percec est en cours ; les livres sur Percec seront ensuite cotés, ainsi que les périodiques ; se posera enfin la question du statut à accorder au fichier, déjà existant, des photocopies et/ou tirés à part d'articles.

Correspondance

Paulette Percec explique qu'après l'archivage de la correspondance reçue par Georges Percec, qu'elle a réalisé avec Bernard Magné, il s'agirait de passer à une deuxième étape, qui consisterait à demander aux correspondants de Georges Percec d'envoyer à l'Association des photocopies des lettres de l'écrivain qu'ils possèdent. Le projet une fois lancé, il faudrait demander à Ela Bienefeld l'autorisation de donner à ces correspondants (le cas échéant) des photocopies de leurs propres lettres.

Liste de diffusion

Éric Beaumatin prend ensuite la parole, pour regretter la disparition, de facto, d'une liste Percec active (la liste naguère hébergée par Fabula jouait un rôle central dans la dynamique, et la visibilité, de la communauté percecquienne). É. Beaumatin insiste notamment sur le fait que le taux de renouvellement des membres, traditionnellement important, risque de s'effondrer si la situation actuelle se prolonge. Il conclut en faisant du rétablissement d'une liste de diffusion une « priorité d'action » pour l'Association.

Bernard Magné rappelle le statut de « rustine » de l'actuelle liste Google, en fait « peu fiable ».

Hommage

Éric Beaumatin propose que l'Association rende hommage à Christian Bourgois, récemment décédé : ami de Georges Percec depuis la publication des *Choses* en 1965, membre de l'AGP depuis sa fondation, il a été une figure importante dans la carrière de Percec. Un hommage, rédigé par É. Beaumatin, lui sera donc consacré dans le prochain Bulletin.

Cotisants (baisse du nombre des)

Danielle Constantin, reprenant la remarque d'Éric Beaumatin sur la baisse du nombre des cotisants, préconise une meilleure utilisation du fichier « Membres », qui permet de ramener vers l'Association d'anciens cotisants, par exemple à l'occasion d'un événement particulier. Le trentième anniversaire de la publication de *La Vie mode d'emploi* pourrait donner lieu à une telle action.

Christian Ramette appuie cette intervention. Tous deux suggèrent de reprendre l'ancienne coutume consistant à envoyer des rappels de cotisation en même temps que le Bulletin.

Serveur

Patrick Bideault annonce qu'un serveur sera prochainement loué : il sera opérationnel au début du mois de février.

5. Renouvellement statutaire de la moitié sortante du Conseil d'administration

Sont sortants : Éric Beaumatin, Marcel Bénabou, Danielle Constantin, Cécile De Bary, Hans Hartje, Bianca Lamblin et Jacques Neefs.

Tous sont candidats au renouvellement. En attendant qu'un poste soit vacant, Mireille Ribière, dont l'activité dans la communauté percecquienne est bien connue, sera associée au titre d'« invitée permanente » aux travaux du Conseil d'administration.

Au terme du vote, les sept sortants sont élus à l'unanimité des trente-deux votants, membres présents ou représentés.

6. Constitution du bureau par le Conseil d'administration

Le CA se retire quelques instants pour délibérer et procéder à l'élection du bureau. Le bureau est ainsi constitué :

- président : Marcel Bénabou ;
- trésorière : Danielle Constantin ;
- secrétaire : Christelle Reggiani.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 17h15.

Christelle Reggiani

Rapport financier de l'exercice 2007

1. Les recettes.

- Les Cotisations et dons accusent une baisse de 370,55 € par rapport à 2006, soit une baisse de 13 % ; ce qui correspond à un manque d'une quinzaine de cotisations.
- Les autres postes n'appellent pas de remarques particulières.

2. Les dépenses.

- Achats de publications.

L'association a acheté des exemplaires du *Cahier Georges. Perec* n° 9, ainsi que quelques exemplaires des Actes du Colloque *Georges Perec, inventivité, postérité et de Écrire l'énigme*.

- Le poste Reprographie, bulletins et timbrages ne comprend que les frais du bulletin n° 50.

Les frais d'impression et d'expédition du bulletin 51, confectionné et envoyé début janvier, n'apparaîtront que dans les comptes 2008.

- Les frais d'Internet augmentent significativement. L'association s'inscrivant maintenant dans le secteur marchand de l'hébergement de son serveur. Il en résultera une sécurité plus grande.

3. Les avoirs au 31 décembre 2007.

Ils s'élèvent à 11 019,91 € et reflètent la bonne santé financière de l'association.

Quelques mots après dix-sept années de trésorerie (1991-2007)

Des chiffres, quelques dizaines de milliers de chiffres.

Des 0, des 1, des 2, des 3, jusqu'à 9, Des francs et des euros, des devises parfois,

Des comptes, des débits, des crédits,

Des opérations, les quatre opérations, et des règles de trois, des ordinateurs, des imprimantes, des scanners,

Des chèques et des virements, des espèces et des intérêts, des dons et des remises, de nombreuses factures, des rapports financiers, des quitus,

Des conventions de dépôt, des fonds microfilmés, des boîtes d'archives.

Mais aussi des quidams et des dames.

Pendant ces seize années, j'ai connu trois conservateurs à l'Arsenal, et, pour l'association, j'ai assisté trois présidents, apprécié sept secrétaires, côtoyé des sociétaires, choyé des cotisants.

Je voudrais remercier les uns et les autres de leur générosité, de leurs picaillons, de leur solvabilité, comptez donc, en seize ans pas un seul chèque en bois, pas une seule fausse pièce.

Vous me permettrez cependant de dire ma reconnaissance à quelques-uns plus précisément.

À Jacques Neefs et à Hans Hartje, avec qui j'ai œuvré pendant une décennie, dans l'entente et le labeur heureux,

À Sabine Coron, toujours prodigue d'aide de toutes sortes,

Mais aussi à Françoise Lanchon, mon assistante au Crédit agricole d'Île-de-France, qui pendant treize ans, m'a permis, grâce à son efficacité sereine et attentive, d'être simultanément à l'Arsenal et à la Rapée.

Enfin, ma gratitude va à Georges Perec qui m'a fait rencontrer des personnalités troublantes, improbables, abracadabrantes, attachantes, drôles, amicales, réelles ou fictives.

Percival B., Bianca L., Claude B., Heinrich K., Pierre G., Mireille R.,

ASSOCIATION GEORGES PEREC

Bibliothèque de l'Arsenal
1, rue de Sully
Paris 75004

jan-08

BILAN 31/12/2007

RECETTES		
Reliquat de l'exercice 2006		10187,67
Cotisations et dons	2417,50	
Cessions de publications aux membres AGP	133,50	
Produits du Livret A	276,86	
Subvention	0,00	
Total		2827,86
		13 015,53

DEPENSES		
Achats de publications	567,70	
Frais de colloques et séminaires	309,58	
Reprographie, bulletins, papeterie, aménagements	381,80	
Timbrages	342,24	
Microfilmage	0,00	
Équipement informatique	0,00	
Accès Internet	306,80	
Frais de stage	0,00	
Frais de banque	87,50	
Total	1 995,62	1 995,62

Solde au 31 décembre 2007		
Compte courant	967,15	
Livret A	9835,21	
Caisse et timbres	217,55	
Total		11019,91
		13 015,53

Marie-Thérèse M., Jacques L., Roland B., Célia C., Philippe L., Robert B., Serge V., Paulette P., Eric B., Albert C., Anne R., Bernard M., le docteur D., Cécile de B., Lili B., Henri P., Jérôme, Sylvie, et tant d'autres.

Je rends hommage à l'équipe d'aujourd'hui, composée de Christelle Reggiani, secrétaire rigoureuse et toujours souriante, Philippe Didion rédacteur en chef ponctuel et précis, Patrick Bideault maître de la toile, qui tous besognent sous l'oulipette sagace de Marcel Bénabou. Cette équipe accueillera, si elle est élue et si elle accepte la fonction, une trésorière trilingue et dynamique qui, ancienne secrétaire de l'AGP, a fait ses preuves par 9.

Un conseil : dorlotez-la, elle vous le rendra au centuple.

Christian Ramette

Publications en vente

L'Association Georges Perec cède à ses membres au prix des libraires certaines publications :

Cahiers Georges Perec

n° 1 : 5 €

n° 2 : 13 €

n° 3 : 5 €

n° 4 : épuisé

n° 5 : épuisé

n° 6 : épuisé

n° 7 : 15 €

n° 8 : 18 €

n° 9 : 18 € (22 € pour les non membres)

Georges Perec, Fabrizio Clerici, *Un petit peu plus de quatre mille poèmes en prose pour Fabrizio Clerici / Un petit peu plus de quatre mille dessins fantastiques*, préface de Hector Bianciotti et de Bernard Magné : 20 €

La Biographie de Perec par David Bellos, lecture critique de Bianca Lamblin : 9 €

De Perec etc., derechef : 20 €

Bernard Magné, *Perecollages* : 5 €

Manet van Montfrans, Georges Perec. La Contrainte du réel : 23 €

Magazine littéraire n° 316 (décembre 1993) : 3 €

Parcours Perec (colloque de Londres) : 13 €

Georges Perec : inventivité, postérité (actes du colloque de Cluj-Napoca, mai 2004) : 17 €

Ecrire l'énigme (actes du colloque de Paris) : 25 €

L'œuvre de Georges Perec. Réception et mythisation (actes du colloque de Rabat) : ?

Le Cabinet d'amateur n° 1 : 10 €

Le Cabinet d'amateur n° 2 : 10 €

Aux autres prix s'ajoutent 2,50 € de frais de port au tarif « Lettre » pour les envois en France et 3 € pour les envois à l'étranger au tarif économique. À cause de son poids, nous devons pratiquer une tarification spéciale pour l'envoi de *Georges Perec. La Contrainte du réel* de Manet van Montfrans : 3,20 € pour la France et 5,80 € pour l'étranger.

Quelques exemplaires de *Portrait(s) de Georges Perec*, sous la direction de Paulette Perec (Bibliothèque nationale de France, 2001), sont disponibles au siège de l'Association au prix de 23 €

Renouvellement des cotisations

Les cotisations pour l'année 2008 sont encore de 20 € pour les étudiants et de 30 € pour les autres.

Nous vous serons très reconnaissants de nous payer par chèque le plus souvent possible, et d'éviter absolument les mandats et les euro-chèques. Vous pouvez cependant utiliser le virement, en nous envoyant en même temps un courrier (postal ou électronique). Pour les virements, nous vous rappelons les coordonnées de notre compte.

Caisse d'Epargne

Guichet du 30, rue Saint-Antoine, 75004 Paris

C/étab C/guichet N/compte C/rice

17515 90000 04514866010 75

Domiciliation CE ILE DE FRANCE PARIS

Cotisation 2008

NOM :

Prénom :

Profession :

Adresse (en cas de changement) :
.....
.....

Numéro de téléphone :

Courriel :

Hommage à Christian Bourgois

L'éditeur Christian Bourgois nous a quittés le 20 décembre 2007 à l'âge de 74 ans. Ancien et constant ami de Georges Perec, il avait été l'un des premiers à adhérer à l'Association.

Sa carrière d'éditeur commence en 1959 chez René Julliard, dont il dirige la maison dès 1962, à la mort de ce dernier. Au sein des Presses de la Cité, il acquiert vite une autonomie remarquée, notamment en développant la collection 10/18 à partir de 1968. En 1992, il crée sa propre enseigne, dont il restera jusqu'à sa disparition le seul directeur littéraire.

Au-delà des difficultés qu'il a pu rencontrer dans les mutations économiques du secteur, Christian Bourgois doit une bonne part de son succès à une certaine radicalité dans sa façon artisanale d'envisager le métier : la générosité intellectuelle et personnelle était chez lui un pari d'exigence, qui consistait à investir dans une manière de fidélité jusqu'au-boutiste envers ses auteurs et ses amis plutôt que de trivialement exiger d'eux un attachement ou une reconnaissance qu'il n'estimait pas lui être dus. Libre autant qu'engagé dans ses choix, présent autant que discret en tout, d'une considérable acuité d'écoute autant que de concise parole, à la fois hautement professionnel et méfiant à l'endroit des lourdes régies, il aura toujours accompagné Georges Perec dans sa trajectoire d'écrivain, inconditionnellement, indépendamment de toute considération stratégique.

Christian Bourgois était par ailleurs président de l'IMEC. Il manquera désormais cruellement dans le paysage éditorial français, mais l'Association Georges Perec n'oublie pas qu'il aura fait œuvre, lui aussi.

Eric Beaumatin